

LAURENT-GUILLAUME DE KONINCK

(1836)

DE KONINCK, *Laurent-Guillaume*, né à Louvain le 3 mai 1809, fit dans sa ville natale de brillantes études primaires, moyennes et universitaires; à 22 ans, il était candidat en sciences mathématiques et physiques, docteur en médecine et dans l'art des accouchements, docteur en pharmacie et en sciences naturelles (1).

C'est à la chimie qu'il paraît d'abord vouloir se consacrer et plus spécialement à la chimie organique, vers laquelle le portaient davantage ses études en médecine et en pharmacie : à peine a-t-il quitté l'Université de Louvain qu'il y rentre en avril 1831 en qualité de préparateur de chimie du professeur Van Mons.

En 1834 et en 1835, ayant obtenu un subside du Gouvernement, il alla travailler quelques mois dans les laboratoires de Thénard et de Gay-Lussac à Paris, puis dans ceux de Mitcherlich à Berlin et de von Liebig à Giessen. Au cours de son séjour en Allemagne, il visita aussi les laboratoires de Bonn, de Marbourg, de Heidelberg, d'Iena et de Göttingue et revint ainsi sérieusement documenté sur l'organisation de l'enseignement de la chimie chez nos voisins de l'Est et fort désireux de la voir introduire chez nous.

De retour en Belgique, il est nommé, le 10 décembre 1835, agrégé de l'Université de Gand, chargé de faire le cours de chimie industrielle; mais l'année suivante, en octobre 1836, il obtenait son transfert à l'Université de Liège en qualité de chargé du cours de chimie organique à la Faculté des Sciences.

Un an après, il recueillait une partie de la succession de Charles Delvaux de Fenffe, admis à l'éméritat et devenait professeur de chimie générale inorganique et organique.

En 1847, il faisait un échange d'attributions avec son collègue Joseph Chandelon qui, depuis 1838, enseignait la chimie appliquée : il cédait à celui-ci la partie inorganique de son cours de chimie générale et recevait en retour la partie organique du cours de chimie appliquée.

(1) Il mourut en 1887, non sans avoir eu la satisfaction de voir son fils Lucien-Louis entrer à son tour, en 1876, dans le corps professoral de la même Faculté de l'Université de Liège.

En 1858, il acceptait d'ajouter à ces deux cours celui de chimie organique approfondie que l'on venait d'établir pour les étudiants du doctorat en sciences naturelles. De Koninck se trouvait ainsi chargé de la totalité de l'enseignement de la chimie organique, tous les cours se rapportant à la chimie minérale étant confiés à un autre titulaire, le professeur Jos. Chandelon.

Cette division fut maintenue sans aucune modification jusqu'en 1877, époque à laquelle De Koninck, qui avait atteint la limite d'âge réglementaire fut admis à l'éméritat.

Durant tout le professorat de De Koninck, la chimie organique, entrée depuis Wöhler dans des voies nouvelles, prit un développement extraordinaire et une importance considérable, non pas seulement par la multitude et la variété toujours croissantes des édifices carbonés que construisaient les chimistes, mais aussi par les conceptions nouvelles qu'il fallait imaginer pour interpréter et coordonner d'une manière satisfaisante cette immense accumulation de constatations expérimentales. C'est durant cette période que s'édifia petit à petit la théorie moléculaire encore en usage avec ses concepts fondamentaux de poids moléculaires et de poids atomiques, de valences et de structure moléculaire.

De Koninck suivait de très près les progrès que faisait la chimie organique et il fut un des premiers, alors qu'elles étaient encore discutées, à adopter les idées nouvelles et à les introduire dans son enseignement. Malheureusement il eut la déconvenue d'être tenu dans l'impossibilité presque complète de coopérer lui-même activement à l'élaboration de la science nouvelle qui est essentiellement expérimentale.

Malgré toutes ses instances, il ne put jamais obtenir en effet, les laboratoires, l'outillage, les crédits et le personnel indispensables à l'exécution d'une œuvre de pionnier. Avec les moyens rudimentaires dont il disposait, il put au début de sa carrière mener à bien quelques travaux de chimie organique, mais tous, sauf le dernier en date, étaient forcément confinés dans les limites étroites de la vieille école qui ne s'attachait qu'à l'étude de l'extraction, de la purification et des propriétés des substances élaborées par les êtres vivants. De plus en plus de tels travaux ne présentaient qu'un intérêt restreint fort médiocre et De Koninck cessa dès 1843 de s'y adonner.

Dépourvu pour lui-même d'un laboratoire convenable, il lui était à fortiori impossible d'initier ses élèves aux méthodes de travail souvent pénibles et compliquées usitées en chimie organique. Son enseignement était tout entier d'érudition et non d'expérimentation. Dans ces conditions, il ne pouvait éveiller chez ses auditeurs cette curiosité agissante, cet intérêt passionné, cet enthousiasme qui ne naissent et ne se développent que

dans les laboratoires, dans l'ardeur de la lutte incessante contre les obstacles toujours renaissants qui s'opposent à la réalisation des plans que l'on a conçus.

La culture de la chimie organique ne procura donc pas à de Koninck les satisfactions qu'il avait espérées. Il trouva heureusement dans un domaine tout différent la possibilité d'employer son activité scientifique, sans craindre cette fois que des empêchements matériels vinssent paralyser ses efforts et décevoir ses aspirations. Ce fut la paléontologie animale qui procura à de Koninck la renommée universelle qu'il allait bientôt acquérir.

Une circonstance toute fortuite éveilla, semble-t-il, chez De Koninck sa passion pour la paléontologie : Wappers avait trouvé, en 1833, dans l'argile rupélienne une empreinte de céphalopode qu'il envoya à Van Mons ; celui-ci chargea son préparateur d'en faire la détermination. Ce fut l'objet de la première publication de de Koninck : *Note sur un moule pyriteux de Nautilite de Deshayes*.

Intéressé par cette première détermination, il se mit à rechercher des fossiles dans les argiles de Basele et de Boom, puis, quand il se fut fixé à Liège, dans les calcaires carbonifères. Dans deux mémoires parus en 1838 et en 1841, il rend compte de ses trouvailles et, de 1842 à 1844, il publie un grand ouvrage en deux volumes avec 60 planches magnifiques : la *Description des animaux fossiles qui se trouvent dans le terrain carbonifère de Belgique*, œuvre magistrale qui d'emblée le rendit célèbre.

Il n'y décrit pas seulement de façon précise et minutieuse 434 espèces de fossiles dont près de la moitié étaient nouvelles, il y donne aussi une précieuse bibliographie complète de chaque espèce et il y expose enfin que l'étude soigneuse des faunes fossiles doit permettre la détermination de l'âge relatif des dépôts sédimentaires et apporter ainsi à la géologie un précieux concours.

Cette affirmation de de Koninck et l'application qu'il en fit en 1846 et 1847 pour déclarer permians des terrains du Spitzberg considérés jusqu'alors comme devoniens et pour signaler l'existence de couches devoniennes en Chine et siluriennes au Cap de Bonne-Espérance, soulevèrent entre lui et son illustre collègue André Dumont la fameuse controverse sur la valeur du caractère paléontologique en stratigraphie. Dumont soutenait que les formes organiques dépendent bien moins du temps que des conditions d'existence et que celles-ci à une même époque ont dû être différentes d'un point du globe à un autre. De Koninck prétendait au contraire que dans ces temps lointains, surtout pour des animaux marins, les conditions climatiques devaient être identiques à la même époque pour toute la surface du globe et que par conséquent à chaque période géologique devait correspondre une faune partout uniformément la même.

Il semble bien que les géologues du milieu du siècle dernier donnaient gain de cause à Dumont. Quelque peu dépité, de Koninck ne prolongea pas la discussion ; mais, persistant dans son opinion, il ne cessa de l'appliquer à la solution des problèmes géologiques et il eut la satisfaction de la voir finalement triompher, tout stratigraphe devant aujourd'hui se doubler d'un paléontologue.

Toutefois, pour ne pas trop accentuer dans l'Université même le différend doctrinal existant entre lui et son collègue Dumont, il abandonna le cours facultatif de paléontologie qu'il avait fait dans la Faculté des Sciences pendant les années 1846 et 1847.

A partir de l'année 1843 jusqu'à sa mort en 1887, de Koninck consacra toute son activité, qui a été énorme, à la paléontologie animale, principalement à l'étude de la faune paléozoïque. Universellement connu, autorité indiscutée en cette matière, il était consulté de partout ; toutes les collections lui étaient ouvertes et l'on peut dire qu'il a vu et étudié tous les fossiles paléozoïques trouvés, non pas seulement dans l'Europe tout entière, mais aussi au Groenland, dans les deux Amériques, dans l'Inde, en Chine, en Australie et au Cap de Bonne-Espérance.

Esprit éminemment analytique, observateur méticuleux et subtil, il a établi un nombre considérable d'espèces et de genres nouveaux. Convaincu jusqu'à son dernier jour de l'immutabilité absolue des espèces, il attachait une importance très grande à de minimes détails d'organisation et de structure : d'où sa tendance peut-être excessive à faire des espèces distinctes de formes que d'autres considéraient comme de simples variétés.

Bien qu'il ait exploré la faune paléozoïque connue dans le monde entier, c'est toujours aux fossiles carbonifères de la Belgique que le ramenaient ses préférences. Il ne cessait d'apporter à son grand ouvrage de 1842-1844 de nombreuses et importantes additions : un premier supplément parut en 1851, puis toute une série de mémoires, quelques-uns très étendus, s'échelonnant sur tout un quart de siècle.

Disposant d'un énorme matériel accumulé dans le Musée d'Histoire naturelle de Belgique et dans quantité d'autres musées et de collections particulières du pays et de l'étranger, de Koninck entreprit, à un âge où ordinairement on n'aspire plus qu'au repos, de refaire dans un cadre beaucoup plus vaste qu'en 1842 la description de tous les animaux fossiles trouvés dans le calcaire carbonifère de Belgique. L'œuvre était gigantesque ; les cinq premières parties en ont paru de 1878 à 1885, décrivant successivement les poissons, les mollusques céphalopodes, les gastéropodes et les lamellibranches, ces derniers avec la collaboration de Julien Fraipont. La mort vint le frapper en plein travail le 15 juillet 1887, alors que la tâche

n'était guère achevée. Une sixième partie non terminée traitant des brachiopodes a été publiée en 1887 par les soins du Musée d'Histoire naturelle de Belgique.

L'ouvrage s'arrête à la description de la 1418^e espèce trouvée dans le calcaire carbonifère de Belgique ; dans ce nombre, il y a plus de sept cents espèces nouvelles. Dans cette œuvre qui clôture sa vie, de Koninck a eu le mérite et la grande satisfaction de pouvoir établir nettement l'existence dans le Carbonifère de trois faunes distinctes dans leur ensemble qui ont dû correspondre à trois périodes géologiques différentes.

L'activité scientifique vraiment extraordinaire déployée par de Koninck pendant plus de cinquante années lui a valu un grand nombre de distinctions honorifiques et de missions spéciales.

Élu membre correspondant de l'Académie royale de Belgique tout au début de sa carrière en 1836, il en devint membre titulaire en 1842.

Il était membre honoraire de l'Académie de Médecine de Belgique, de l'Académie impériale allemande, des Académies royales de Munich et de Turin, des Sociétés géologiques de Belgique, d'Allemagne, de France, de Londres, d'Édimbourg et d'Irlande, de l'Institut géologique impérial d'Autriche, des Sociétés impériales de minéralogie de Saint-Pétersbourg et de sciences naturelles de Moscou, de la Société royale de la Nouvelle Galles du Sud et d'une vingtaine d'autres sociétés scientifiques d'Allemagne, d'Angleterre, de Belgique, de France et des États-Unis d'Amérique ; docteur honoris causa de l'Université de Wurzburg.

Il obtint trois fois le prix quinquennal des Sciences naturelles : en 1852 (en partage avec P. J. Van Beneden et André Dumont), en 1857 (en partage avec de Sélys, Kickx et Wesmael) et en 1882.

En 1859, en 1864 et en 1869, il fit partie du Jury chargé de décerner le prix quinquennal pour les Sciences mathématiques et physiques ; il fut aussi membre du Jury pour le prix quinquennal des Sciences naturelles pour les périodes 1869-1873 et 1874-1878.

Il a été jusqu'à sa retraite membre du Conseil de perfectionnement des Écoles spéciales des Arts et Manufactures et des Mines de Liège et du Conseil de perfectionnement de l'Enseignement supérieur ; il a fait aussi partie du Conseil d'Administration de la caisse des pensions des Universités de l'État.

Il fut délégué par le Gouvernement belge à l'Exposition Internationale de Londres de 1862, à celle de Paris de 1867 et à celle de Bruxelles de 1880. Il fut chargé en 1869 de visiter et de faire rapport sur les nouveaux Instituts de chimie construits en Allemagne.

En 1855, il recevait de la Société géologique de Londres le subside de

Wollaston et, en 1875, la grande Médaille d'or de Wollaston ; en 1886, la Société royale de la Nouvelle Galles du Sud lui décernait la Médaille de Clarke.

En témoignage d'admiration pour ses travaux, les rois de Prusse et d'Italie lui ont décerné chacun leur grande Médaille d'or destinée à récompenser les travaux scientifiques importants ; le roi de Danemarck lui fit don d'une bague de brillants et en 1878, en une séance solennelle, ses élèves et ses amis lui offrirent son buste en marbre.

Déjà en 1846, il avait été nommé Chevalier de la Légion d'Honneur ; six ans plus tard, le Gouvernement belge lui donnait la Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold (1852) ; il fut promu dans cet Ordre au grade d'Officier en 1848 et à celui de Commandeur en 1876. En 1855, il était fait Chevalier de 3^{me} classe de l'Ordre de l'Aigle rouge de Prusse.

En 1881, il devenait Officier de l'Instruction publique de France et en 1885, il recevait la Croix civique de 1^{re} classe (1).

ÉD. BOURGEOIS.

PUBLICATIONS

CHIMIE :

1833. — Tableau synoptique des principales combinaisons chimiques. — Louvain.

1834. — Mémoire sur une nouvelle méthode de préparer la salicine (en collaboration avec Heusmans). — *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*. T. I^{er}.

1835. — Note additionnelle au précédent mémoire. — *Ibid.* T. II.

1836. — Sur l'analyse de deux calculs d'un volume considérable, l'un biliaire, l'autre rénal. — *Ibid.* T. III.

Mémoire sur les propriétés de la phloridzine (avec la collaboration de J. S. Stas). — Louvain, 1 vol. in-8^o.

1838. — Note sur l'emploi de la phloridzine. — *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*. T. IV.

1839. — Éléments de chimie inorganique. — Liège, 1 vol. in-8^o.

1840. — Note sur la populine. — *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*. T. VII.

(1) Sources : *Liber Memorialis* de l'Université de Liège, par ALPH. LE ROY (1869), col. 788-796. — *Bibliographie académique*, de l'Académie Royale de Belgique (1886). — Notice par E. DUPONT, dans l'*Annuaire de l'Académie Royale de Belgique*, (1891, pp. 437-483). — *L.-G. de Koninck, sa vie et ses œuvres*, par Julien FRAIPONT, dans les *Annales de la Société géologique de Belgique*, t. XIX. — *Curriculum vitae* de L.-G. de Koninck, dans les *Archives du Rectorat de l'Université de Liège*.

1842. — Notice sur le sulfocarbamylate de potasse. — *Ibid.*, T. IX.
Examen comparatif des garances de Belgique et des garances étrangères (avec J. T. P. Chandelon). — *Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège*. I.
1844. — Sur l'emploi de certains appareils de chauffage dits poêles Robert White. (*Rapport au Conseil de salubrité publique de Liège*). Liège, 1 vol. in-8°.
1851. — Sur l'emploi des vases en zinc dans l'économie domestique et agricole (avec E. Gauthy). *Annales du Conseil de salubrité publique de Liège*, III.
1862. — De l'influence de la chimie sur les progrès de l'industrie (discours). *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*. T. XIV.
1864. — Rapport sur l'eau minérale du puits artésien d'Ostende et analyse de cette eau. — *Ibid.* T. XVII.
1865. — Résumé de la théorie chimique des types. — Bruxelles, 1 vol. in-12.
1867. — Tableaux des principales séries de composés organiques, à l'usage des élèves. — Liège, 1 vol. in-12.
1872. — Rapport sur les travaux de chimie présentés à l'Académie royale de Belgique pendant la période séculaire 1772-1872. — *Centième anniversaire de la fondation de l'Académie*.
Nombreux rapports sur des travaux de Chimie présentés à l'Académie royale de Belgique. — *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, *passim*.

PALÉONTOLOGIE ET GÉOLOGIE :

1833. — Note sur un moule pyriteux de *Nautila* de Deshayes. — *Bulletins de la société géologique de France*, IV.
1837. — Description des coquilles fossiles de l'argile de Basele, Boom, Schelle, etc. — *Académie royale de Belgique*. Nouveaux Mémoires, in-4°. T. XI, 4 planches.
1841. — Mémoire sur les crustacés fossiles de la Belgique. — *Ibid.* T. XVI, 1 planche.
1842 à 1844. — Description des animaux fossiles qui se trouvent dans le terrain carbonifère de Belgique. — Liège, 2 vol., in-4°, 60 planches.
1843. — Notice sur l'existence de Chéloniens fossiles dans l'argile de Basele. — *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, 1^{re} série, T. X.
Notice sur une coquille fossile des terrains anciens de Belgique. — *Ibid.* T. X, 1 planche.
Sur le genre *Bombix* et sur une nouvelle espèce d'*Orthis* des terrains crétacés de Belgique. — *Mémoires de la Société des Sciences de Liège*. T. I, 1 planche.
1846. — Notice sur quelques fossiles du Spitzberg. — *Bulletin de l'Académie des Sciences de Belgique*. T. XIII.
Notice sur deux espèces de Brachiopodes du terrain paléozoïque de la Chine. — *Ibid.* T. XIII, 1 planche.
1847. — Recherches sur les animaux fossiles. Première partie : Monographie des genres *Productus* et *Chonetes*. — Liège, 1 vol., in-4°, 21 planches.

Monographie du genre *Productus*. — *Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège*, IV, 19 planches.

Notice sur la valeur du caractère paléontologique en géologie (réponse à A. Dumont). — *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*. T. XIV.

Réplique aux observations de M. Dumont sur la valeur du caractère paléontologique en géologie. — *Ibid.* T. XIV.

1849. — Nouvelle notice sur les fossiles du Spitzberg. — *Ibid.*, T. XVI, 1 planche.

1851. Discours sur les progrès de la paléontologie en Belgique. — *Ibid.* T. XVIII.

1851. — Supplément à la Description des animaux fossiles qui se trouvent dans le terrain carbonifère de Belgique. — Liège, 1 vol., in-4, 13 planches.

1852. Notice sur le genre *Davidsonia*. — *Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège*, VIII, avec planche.

Notice sur le genre *Hypodema*. — *Ibid.* VIII.

1853. — Recherches sur les Crinoïdes du terrain carbonifère de Belgique (en collaboration avec M. Le Hon). — *Mémoires de l'Académie royale de Belgique*, T. XXVIII, 7 planches.

Notice sur un nouveau genre de Crinoïdes du terrain carbonifère de l'Angleterre. — *Ibid.* XXVIII, 1 planche.

1854. — Communication sur des ossements fossiles découverts dans les environs d'Anvers. — *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*. T. XXI.

1855. — Notice sur une nouvelle espèce de *Davidsonia*. — *Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège*. X, 1 planche.

1856. — Notice sur la distribution de quelques fossiles carbonifères. — *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*. T. XXIII.

1857. — On the genus *Woodocrinus* (en collaboration avec Edw. Wood). — *Rep. of the British Association et The Geologist*, 1858.

Sur deux nouvelles espèces appartenant au genre *Chiton*. — *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*. 2^e série. T. III avec planche. — *Annales d'Histoire naturelle*, 1860.

1858. — Sur quelques crinoïdes paléozoïques nouveaux de l'Angleterre et de l'Ecosse. — *Ibid.* T. IV et *The Geologist*.

1859. — Rapport sur une découverte d'ossements fossiles faite à St Nicolas. — *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, 2^e série. T. VIII.

1861. — Mémoire sur les genres et les sous-genres des Brachiopodes munis d'appareils spiraux destinés au soutien des bras buccaux et sur leurs espèces découvertes dans les Iles Britanniques, par T. Davidson, traduit et augmenté de quelques notes par L.-G. de Koninck. — *Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège*, XVI avec 2 planches.

1863. — Description of some fossils of India, discovered by Dr Fleming of Edinburgh, 7 planches. — *Quart. Journal of the geological Society* et (en français) *Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège*, XVIII, 2 planches.

1864. — Notice sur le *Palaedaphus insignis* (en collaboration avec P. J. Van

Beneden. — *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, 2^e série. T. XVII, 2 planches.

1868. — Notice sur quelques fossiles dévoniens des environs de Sandomirz. — *Ibid.*, 2^e série. T. XXVI.

1869. — Sur quelques Echinodermes remarquables des terrains paléozoïques. — *Ibid.*, 2^e série. T. XXVIII, une planche.

1870. — Notice sur un nouveau genre de poisson fossile de la craie supérieure. — *Ibid.*, 2^e série, T. XXIX.

Observations sur les polypes carbonifères. *Ibid.* T. XXX.

1872. — Nouvelles recherches sur les animaux fossiles du terrain carbonifère de la Belgique, 1^{re} partie, 15 planches. — *Mémoires de l'Académie royale de Belgique*, in-4^o. T. XXXIX.

1873. — Recherches sur les animaux fossiles, 2^e partie. Monographie des fossiles carbonifères de Bleiberg en Carinthie. — Bruxelles, 1 volume, in-4^o ; 4 planches.

1874. — Sur les fossiles carbonifères découverts dans la vallée de Sichen (Forez) par M. Julien. — *Annales de la Société géologique de Belgique*, I.

Communication sur la Commission des États-Unis chargée de la publication de la carte géologique du pays. — *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, 2^e série. T. XXXVII.

1875. — Notice sur le calcaire de Malowska et sur la signification des fossiles qu'il renferme. — *Bulletins de la Société nat. de Moscou*, XLVIII, 2^e partie.

1876. — Notice sur quelques fossiles recueillis par G. Dewalque dans le système gédinnien de A. Dumont. — *Annales de la Société géologique de Belgique*, III, une planche.

1877-1878. — Recherches sur les fossiles paléozoïques de la Nouvelle Galles du Sud. — *Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège*, VI et VII, avec 24 planches. — *Transactions of the royal Society*, Sidney.

1878. — Sur une nouvelle espèce de Crustacés du terrain houiller de la Belgique. — *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*. T. XLV, une planche.

1878-1885. — Faune du calcaire carbonifère de la Belgique. 5 volumes in-folio avec 145 planches. — *Annales du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique*.

1879. — Belgian carboniferous limestone. — Londres, 1 vol. in-4^o.

1881. — Notice sur le *Prestwichia rotundata* de Y. Prestwich découvert dans le schiste houiller du Hornu. — *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, 3^e série, I, une planche.

1882. — Sur quelques Céphalopodes nouveaux du Calcaire carbonifère de l'Irlande. — *Annales de la Société géologique de Belgique*, IX, 2 planches.

Notice sur la famille des *Bellerophontidae*. — *Ibid.*, une planche.

1883. — Distribution géologique des fossiles carbonifères. — *Bulletins du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique*, II.

Notice sur le *Spirifer mosquensis* et ses affinités avec quelques autres espèces du même genre. — *Ibid.* II, 3 planches.

1885. — Note sur le terrain carbonifère du Morvan par A. Julien, suivie de quelques observations relativement aux espèces fossiles qui y ont été recueillies. — *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, 2^e série. T. IX.

1886. — Notice sur le parallélisme entre le Calcaire carbonifère du N. O. de l'Angleterre et celui de la Belgique (en collaboration avec Max Lohest). — *Ibid.*, 3^e série. T. XI.

1887. — Faune du Calcaire carbonifère de Belgique (sixième partie : Brachiopodes, avec 37 planches). — *Annales du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique*, XIV.

L'Académie royale de Belgique a aussi publié de de Koninck :

a) dans ses *Annales* : les notices sur la vie et les travaux de P. L. C. E. Louyet en 1851 et de François-Joseph Contraine en 1869.

b) dans ses *Bulletins* : le rapport au nom du Jury du Prix quinquennal des sciences mathématiques et physiques 1859-1863 (2^e série, T. XVIII) ; des rapports sur des mémoires de paléontologie ou de géologie présentés à l'Académie par J. Bosquet (1851), Renard (1876), Mourlon (1876) et Van den Broeck (1880) ; des rapports sur les mémoires envoyés en réponse à des questions posées par l'Académie se rapportant à la géologie en 1869 et en 1872, à la chimie en 1876.
